



CLASSIQUES
GARNIER

BELIN (Christian), « Table des matières analytique », *L'Œuvre de Pierre Charron 1541-1603. Littérature et théologie de Montaigne à Port-Royal*, p. 347-355

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5255-0.p.0350](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5255-0.p.0350)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1995. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE DES MATIÈRES ANALYTIQUE

INTRODUCTION

Etudier Charron sans *a priori*. Le prétendu hiatus dans l'œuvre (7-8). Le problème des ambivalences ; l'homogénéité religieuse de l'œuvre (8-9). Les sources chrétiennes de Charron. Le poids de la théologie (9-10). Importance du concept de sagesse. Une philosophie chrétienne (10-11).

CHAPITRE I : L'ŒUVRE ET SES STRATEGIES

1) UNE ŒUVRE ORGANISEE

Rappels biographiques (13-14). La publication des œuvres ; rapports de la *Sagesse* avec les *Discours* et les *Trois vérités*. Une stratégie de la justification (14-16). Le *Petit traité de sagesse* ; rôle central de la *Sagesse* (16-17).

2) UN CONCEPT UNIFICATEUR

Rapports dialectiques qui unissent la sagesse à la vérité (17-19). Le thème de la sagesse permet la rencontre de la philosophie et de la théologie (19-20). La sagesse cherche à réactiver les *semina Verbi* (20-22).

3) ANTHROPOLOGIE ET ANTHOLOGIE

Appréhension de la diversité ; sa mise en relation avec le désordre du monde (22-23). Fonction ordonnatrice de la sagesse (23-24). Dénonciation de la *miseria hominis* et des contradictions de l'humaine nature. La *Sagesse* rejette le Moi ; son orientation sotériologique (24-25).

4) LA PERSONNE DU SAGE

Les faux sages (26-27). Critique augustinienne de la science (27-28). Le sage tourné vers l'absolu (28-29).

5) L'INTERTEXTUALITÉ ET SES USAGES

Les trois facultés de l'âme ; prééminence de l'entendement (30-32). Rôle moteur du jugement ; *intelligere et credere* (32-34). Allégation et autorité (34-35). Le discours sapientiel et les emprunts (35-36).

6) LE TRAVAIL DE REECRITURE

Technique de l'emprunt : concordance et discordance (36-38). Réécritures des *Essais* (38-41). Le principe d'ordre dans la stratégie intertextuelle (42-43).

CHAPITRE II : ELOQUENCE ET DISCOURS

1) LA PAROLE, L'ECRITURE ET LA VOIX

Polémique et sophistique (45-46). Ecriture et Eglise (46-47). Le prédicateur, témoin du Logos ; l'Eglise-parlement (47-50). L'éloquence chrétienne, *sermo sapientiae* (50-53).

2) LA RECHERCHE D'UN STYLE

L'art de parler, élément constitutif de la charte sapientielle (53-54). Style des théologiens et des philosophes ; refus de l'artifice et de l'*amplificatio* (54-56). Les aphorismes et "semences de discours" ; théorie augustinienne des *signa* (56-58).

3) DIALECTIQUE ET MORALE

L'éloquence du vrai, support de la dialectique (59-61). La tempérance, vertu régulatrice de la parole ; l'éloquence de la sagesse (61-63).

4) LA LANGUE DE L'ECOLE

Réflexes scolastiques et sécheresse des aphorismes (63-66). Importance des objections ; fréquence des antithèses (66-69).

5) PEINTURE ET DISCOURS

Un art du diptyque ; l'inventaire et l'invention (69-70). Le procédé de l'accumulation : tension entre dispersion et achèvement (70-71). La phrase-tableau (71-73). Aspects baroques du style de Charron ; une gymnastique spirituelle (73-75).

CHAPITRE III : LA MISE EN TEXTE DE LA SAGESSE

1) L'ARCHITECTONIQUE D'UN THEME

Le principe des "divisions" et l'omniprésence de la table des matières (77-78). Lecture linéaire, lecture circulaire (78-80). Les dominantes majeures des trois livres de la *Sagesse* (80-81). La lecture en spirale : les "divisions" servent d'embrayeurs au discours sapientiel (81-82).

2) UN VERTIGE RÉGLÉ

Symétrie des partitions, dissymétrie des propos (82-84). Ordre réel du discours, ordre apparent des divisions (84-87).

3) LA SAGESSE EN FRONTISPICE

Le frontispice de 1604 (87-88). La femme nue qui se regarde (88-90). L'idéal philosophique exprimé par la double inscription (90-91). Comparaison avec le *De Sapiente* de Charles de Bovelles (91-92).

4) LA SAGESSE HYPOSTASIÉE

Signification de la nudité et personnification de la Sagesse (92-95). La Vierge, *sedes sapientiae* (95-96). Une version chrétienne du *sequi naturam* (96-97).

5) CÉLÉBRATION ET MYSTAGOGIE

L'initiation philosophique du livre II de la *Sagesse* et la rupture avec le monde (98-100). Le culte de la Sagesse ; le "saint sacraire" (100-102). Pédagogie et mystagogie : les étapes d'une ascension (102-105).

CHAPITRE IV : SAGESSE ET RECHERCHE DE DIEU

1) LES AMBIGUITES DE LA NOTION DE SAGESSE

Polysémantisme du mot *sagesse* (107-108). Essais de définition contenus dans la première préface ; le lien avec les *Trois Vérités* (108-110). Le texte de la deuxième préface (110-111). La sagesse humaine, entre sagesse mondaine et sagesse divine (111-112).

2) LA VERTU DE SAGESSE ET LE DON DE SAGESSE

La sagesse, *habitus* intellectuel spéculatif chez saint Thomas ; la sagesse, don du Saint-Esprit (112-114). La sagesse, participation à la divine sagesse (114-116).

3) LES JEUX DE L'IMPLICITE

L'augustinisme de Charron sur la question de la grâce (116-118). Dit et non-dit théologiques (118-119). Les différentes valeurs de l'implicite ; caractère religieux du discours sapientiel (119-121).

4) LA CONNAISSANCE DE DIEU

Le désir de Dieu (121-122). La "sursagesse" de Dieu dans les *Discours chrétiens* (122-123). L'homme capable de sagesse en tant qu'image de Dieu (123-124). L'image imparfaite de Dieu (124).

5) LA VERTU DE RELIGION

La sapience suppose la vraie religion ; connaître, servir et aimer Dieu (124-126). La religion, vertu relevant de la justice (127-129).

6) DE LA PRUD'HOMIE A LA PIETE

Connotations aristocratiques et idéal spirituel (130). La Nature, "ressort de la prud'homie" (130-131). La nature originelle de l'homme et la nature réparée (131-132). La prud'homie, *terminus a quo* (133-134). La prud'homie et la piété ne s'excluent ni ne se confondent (134-136). Le don de piété (136-137).

CHAPITRE V : LE SOCRATISME CHRETIEN

1) LA PRINCIPALE VACATION

Se connaître et se reconnaître, c'est imiter Dieu ; un thème cher à la spiritualité cistercienne (139-141). Un examen critique de la condition humaine et un appel à la réformation ; l'influence des *Confessions* d'Augustin (141-144). Montaigne et Charron, interprètes du précepte delphique (144-147).

2) L'ANIMAL PRODIGIEUX

La chandelle et l'éprouvette (147-148). Les cinq considérations du premier livre de la *Sagesse* (148-150). Les contradictions humaines et l'*experientia sui* ; se libérer de la chair et du monde (150-152).

3) CHRISTUS SAPIENTIA

La réconciliation dans le Christ des choses divines et humaines (152-153). La dichotomie sage/chrétien dans les *Trois Vérités* (153-156).

CHAPITRE VI : LE DISCOURS APOLOGETIQUE

1) LE DYNAMISME DE LA VERITE

Diversité de la démarche apologetique (157-158). La Vérité et les vérités (159-160).

2) LES AVATARS DE L'ATHEISME

Structure des *Trois Vérités* (160-161). Les différentes espèces d'athées (161-163). Dieu est inconnaissable, mais accessible en tant que personne ; utilisation par Charron de la méthode apophatique (163-165). Choisir Dieu ou le néant : le dilemme propre aux athées (165-166). La psychologie des athées ; apologie directe et apologie indirecte (166-167).

3) RELIGIONS ET RELIGION

La méthode comparative ; le privilège chrétien (167-169). Sévérité à l'encontre des divisions entre chrétiens (169-170). Le tableau des cinq religions (170-173).

4) LE PARADOXE DU CHRISTIANISME

Nécessité de la Révélation et critique de l'idolâtrie ; la vraie religion au secours des insuffisances spirituelles de l'homme (173-175). L'étrangeté du christianisme ; valeur religieuse du doute méthodique (175-177). La double nature du Christ, preuve suprême du christianisme (177-178). Charron apologiste (178-179).

CHAPITRE VII : LE DISCOURS PARENETIQUE

1) LA DOUBLE BEATTITUDE

Une parénèse dans la logique du christianisme (181). L'insistance de la *Sagesse* sur les vertus morales (182-183). La grâce suppose toujours la nature (183-184).

2) LE JEU DES PASSIONS

La vertu morale invite à la conversion (184-185). Se libérer de l'opinion et des passions (185-186). La liste des passions chez saint Thomas, Guillaume du Vair et Charron (186-188). Refus et critique de l'apathie stoïcienne ; une indifférence excessive favorise l'acédie, vice spirituel (188-190).

3) LA PHILAUTIE ET LA CONCUPISCENCE

Le juste-milieu régulateur des vertus (190-191). La philautie, paradigme de toutes les autres passions (191-192). La philautie, *inordinatus amor sui*, source du péché ; agustinisme et thomisme de Charron (192-194).

4) VERTUS CARDINALES, VERTUS SOCIALES

La notion stoïcienne de devoir et les quatre vertus principales (194-196). La doctrine prudentielle de Charron (196-198). L'influence des *Politicorum libri sex* de Juste-Lipse (198-199).

5) LES CONSEILS DE SAGESSE

Les vertus principesques (199-200). Sévère condamnation du machiavélisme (200-201). Refus d'une prudence mixte (201-202). Charron utilise en moraliste Huarte et Bodin (202-203). Eloge de la *philia* aristotélicienne (203). Le prince et le pédagogue : deux personnages au rôle social fort important (203-204). Un discours sous le signe de l'efficacité et du condensé (204-205).

CHAPITRE VIII : LECTURES ET FORTUNES DE LA SAGESSE

1) LA SAGESSE DANS LA TOURMENTE

La liberté académique (207). Les spirituels contre les mondains (207-210). Inventaire des contresens éventuels que les "esprits foibles" font de la *Sagesse* (210-211). Les propositions scandaleuses (211-212). Une théologie à contre-courant de son temps (213-214).

2) LE "DIVIN CHARRON"

La prétéition et la litote : deux modes d'expression de la théologie (214-215). L'engouement de Guy Patin et de Gabriel Naudé : une lecture qui ne retient que l'aspect critique du texte (216-218). Naudé et Gassendi interprètent différemment l'apport philosophique de Charron (218-219). Influence de Charron sur le *Francion* de Charles Sorel (219-221).

3) VARIATIONS DES LECTURES LIBERTINES

Les "pensées libres" de la *Sagesse* (222-223). Le langage des esprits forts (223-224). Ne pas confondre l'hommage rendu à Charron avec l'influence réelle qu'il a pu exercer (224-226). La *Sagesse*, livre-bibliothèque, bréviaire des libertins ou bréviaire du libertinage ? L'exemple des *Quatrains du déiste* (226-229).

4) DESCARTES, LECTEUR DE CHARRON

Une lecture sans calcul partisan ; la notion de "générosité" chez Charron et Descartes (229-231). Des *dicta sapientium* aux *regulae generales* (231-233). Morale *ad tempus* et morale *in tempore* (233-236). Sciences et sagesse, confondues chez Descartes, séparées chez Charron (236-238).

CHAPITRE IX : LA REACTION DEVOTE

1) LES PREMIERES DIATRIBES DU PERE GARASSE

La philosophie suspecte de la *Sagesse* (239-240). Charron, cible favorite d'une croisade anti-libertine (240-241). La *Doctrine curieuse* de Garasse ; éloge implicite de la rhétorique du théologal et attaques contradictoires portées à son

encontre (241-244). L'œuvre entière de Charron favoriserait le libertinage (244-245).

2) OGIER CONTRE GARASSE

Le *Jugement et censure* de Ogier : Garasse dessert la cause de la religion ; la bouffonnerie du jésuite (246-248). Dénégation systématique des propos de Garasse. Deux manières d'interpréter la théologie implicite de Charron (248-249).

3) LA REPLIQUE DE GARASSE

L' *Apologie* de Garasse : assimilation de Charron à un athée ; les "piqueurons dans l'âme du lecteur" (249-252). L'imposture de Charron (252-254).

4) L'INTERVENTION DU PERE MERSENNE

L'itinéraire de Mersenne des *Quaestiones celeberrimae in Genesim* à l' *Impiété des déistes* (254-256). Diverses manières de lire Charron : logique anathématique et logique doctrinale (256-257). Une condamnation mesurée de Charron : Mersenne ne récuse pas *a priori* le concept d'"esprits forts" (257-258). Charron aurait adopté un type d'énonciation trop libre (258-259). Son style "pressé et nerveux" compromettrait la clarté doctrinale de l'ensemble (259-262).

5) L'OFFENSIVE THÉOLOGIQUE DE GARASSE

La *Somme théologique* du jésuite (262). La question de la double nature du Rédempteur (262-265). Le "paganisme" de Charron ; l'esprit de censure du jésuite (265). Un point de controverse important : la religion et la faiblesse humaine. Garasse confond les notions de foi et de religion (266-268). Charron bouc-émissaire des obsessions anti-libertines du jésuite (268-270).

CHAPITRE X : LA REACTION AUGUSTINIENNE

1) LES COMBATS DE L'ABBE DE SAINT-CYRAN

La *Somme des fautes* de Saint-Cyran : rejet global de la théologie de Garasse ; fidélité à la théologie positive (271-272). Vérifier les positions de Charron, comme celles de Garasse, à la lumière de la Révélation et de la Tradition. Le censeur censuré (273-274). La propagande jésuite contre la *gratia sermonis* chrétienne (274-276).

2) A LA RECHERCHE DU VRAI CHARRON

La double exégèse de Saint-Cyran : lire Charron à travers les élucubrations de Garasse (276-277). Les impostures et les mensonges du jésuite (277-279). Rétablissement du vrai sens de Charron et confirmation de ce sens par les *autorités* (279-280). Le plaidoyer pour Charron tend à se confondre avec une défense et illustration de saint Augustin (280-281).

3) UN REQUISITOIRE ANTI-HUMANISTE

Réinterprétation augustiniennne des propos de Charron sur la faiblesse humaine, telle que la "découvre" la religion (282-283). Justification des paradoxes

de la *Sagesse* au nom de la théologie de la grâce (283-284). Caractère profondément religieux de l'anthropologie négative de la *Sagesse* ; l'humanisme de Garasse perçu comme un péché contre l'humilité (284-285). Le Christ est bien venu "dénier" l'humanité, comme l'affirme Charron ; sens chrétien, et non libertin, de ce concept (285-287). La lucidité chrétienne (287-288).

4) LE CHOIX D'UNE APOLOGÉTIQUE

Le discours démystificateur de Charron en accord avec le dogme du péché originel (288-290). Le projet pascalien en matière de méthode et de style : un Montaigne sans "confusion", un Charron sans "tristesse" (290-293).

5) VALEUR RELIGIEUSE DU THEME DE LA CONTRADICTION

Influence éventuelle de l'œuvre de Charron sur l'ordonnance des 28 liasses des *Pensées* (293-294). La notion majeure de vraie religion chez Charron ; un jeu d'oppositions permanent (294-296). Pascal refuse la dyade sagesse humaine/sagesse divine (296). Il rejette également la trop grande complexité des "divisions" de la *Sagesse* (296-297). Pascal unit l'apologie des deux premiers livres des *Trois Vérités* à l'anthropologie de la *Sagesse* (297-300).

6) CONFLUENCES AUGUSTINIENNES

En dépit de certaines précautions pédagogiques, Charron cherche à provoquer l'inquiétude de son lecteur (300-302). La foi chrétienne au risque du dilemme : le prototype du "pari" pascalien (303-304). La charité du Dieu caché et le renoncement à soi-même ; un avant-goût de Port-Royal (304-306).

CONCLUSION

Une œuvre complexe et harmonieuse. L'homme *naturellement* candidat à la sagesse (309). Une sagesse démystificatrice et mystagogique (309-310). Concepts thomistes et spiritualité augustinienne (310-311). Un art subtil du porte-à-faux (311-312).